

## **Homélie du père Erwan de Kermenguy**

Dimanche 3 juillet 2022 à l'église ND de Rumengol

**Réjouissez-vous !**

**La tonalité de ce dimanche est à la joie.**

Au terme de ces 3 jours de pèlerinage, je crois que comme les disciples nous avons de nombreuses choses qui habitent notre cœur. Les disciples sont partis en mission et ils reviennent avec mille choses à raconter à Jésus. Le cœur déborde de toutes les rencontres qu'ils ont faites. Ils ont été témoins de l'œuvre de Dieu.

Pèlerins, nous avons le cœur plein des partages, des intentions de prières portées par les uns et les autres. Nous avons le cœur plein des rencontres, des confidences. Nous avons les yeux remplis de la beauté des paysages, depuis le haut du Menez-Hom jusqu'à Landévennec... depuis les boucles de l'Aulne, jusqu'à ce sanctuaire de Rumengol.

Ces trois jours de pèlerinage furent un temps de grâce, car nous aussi nous avons vu Dieu à l'œuvre. Nous l'avons découvert à l'œuvre chez les autres, avec émerveillement parfois. Nous l'avons découvert à l'œuvre dans notre propre cœur... y compris en venant déposer notre fardeau dans le sacrement du pardon, au long de la marche, ou hier soir dans cette si belle veillée du pardon. Et puis, il y a encore eu ce cœur à cœur secret, au milieu de la nuit, où nous avons veillé, seul avec Dieu.

Oui, ces trois jours furent intenses ! Et pas seulement pour la marche, même si demain au travail certains boiteront un peu. Mais Jésus nous dit comme aux disciples dans l'évangile : votre vraie joie, c'est que vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu. Il le dit à chacun de nous, pèlerins, familles des pèlerins, paroissiens de notre belle paroisse, visiteurs de passage : votre nom est inscrit dans le cœur de Dieu. Tout au long du pèlerinage, nous avons porté des badges, pour pouvoir nous connaître, nous appeler par notre prénom... parce qu'il n'est pas facile de retenir 60 prénoms. Mais Dieu, lui, connaît chacun de nous. Et il nous aime. Laissez-moi vous redire de sa part : tu as du prix à mes yeux, et je t'aime. C'était le thème de ce pèlerinage, qui résonne avec l'évangile d'aujourd'hui. Vos noms sont gravés dans le cœur de Dieu.

Jésus nous le dit : le Règne de Dieu s'est approché de vous. C'est-à-dire que vous avez goûté quelque chose du Royaume de Dieu. Certes vos corps sont endoloris... comme St Paul vous pouvez dire : je porte dans ma chair quelque chose des souffrances du Christ. Et je ne parle pas seulement des ampoules aux pieds ou des douleurs musculaires. Parce que nous avons été en vérité pendant ce pèlerinage, nous savons que nous portons les uns et les autres les souffrances du monde. Notre monde souffre. Et comme chrétiens nous ne sommes pas absents de ce monde en souffrance. Et pourtant nous avons goûté quelque chose du Royaume de Dieu. Et nous voulons être témoins dans ce monde que chacun a du prix aux yeux de Dieu.

Le monde du prophète Isaïe dans la 1<sup>ère</sup> lecture est lui aussi un monde en souffrance. Le peuple de Dieu a été dispersé. Et c'est dans ce monde que le prophète annonce « *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, vous qui aimez Jérusalem* ». C'est le paradoxe de la croix. Jésus peut dire en même temps « Père pourquoi m'as-tu abandonné » et « *Père en tes mains je remets mon esprit* ». Dans ce monde en souffrance, dans notre Eglise fragile et abimée, dans nos vies cabossées, nous reconnaissons la présence aimante et puissante de l'amour de Dieu.

Cette présence, vous l'avez reconnue, chers Guillaume et Jean-François. Et vous avez demandé à recevoir le don de l'Esprit Saint, qui vient aujourd'hui confirmer le don de la foi que vous avez reçu au baptême. Pendant des mois vous avez cheminé dans la foi, vous avez approfondi le mystère du Christ, en approfondissant votre vie de prière personnelle, votre insertion dans la communauté chrétienne où vous avez toute votre place, frères parmi les frères dans notre paroisse NDTR en pays de Landerneau, votre intelligence de la foi. Au nom de notre évêque, qui n'a pas pu rester avec nous ce matin, je vais dans un instant vous donner l'onction sainte, par laquelle l'Esprit de Dieu viendra reposer sur vous.

Cet Esprit, il nous envoie en mission. Comme les 72 disciples de l'évangile de ce jour. Je me suis souvent demandé pourquoi Jésus dit « *ne passez pas de maison en maison* ». Les conseils pour la marche, je les comprends bien et vous aussi : il n'y a pas d'équipe logistique, donc il faut voyager léger. Mais pourquoi ne pas passer de maison en maison ? Je me suis dit : c'est pour aller plus vite plus loin... ça permet d'aller de ville en ville. Parce que s'il avait fallu attendre de traverser toutes les maisons d'Israël... jamais l'évangile ne serait parvenu à Rumengol ! Je crois que la raison est plus profonde : c'est pour transformer le disciple en missionnaire. Celui qui a reçu l'évangile dans sa maison, qui a fait, comme vous, l'expérience d'être aimé de Dieu, doit à son tour porter cet évangile. Il doit devenir missionnaire. Voilà pourquoi ceux que Jésus envoie ne doivent pas aller dans toutes les maisons du village, pour laisser du boulot aux autres. Donc le travail que nous avons fait pour vous ce week-end... l'équipe d'organisation, les prêtres par leurs enseignements... c'est à vous maintenant de le faire en témoignant autour de vous. Beaucoup sont venus invités par des amis... des collègues de travail... à votre tour d'inviter largement. C'est à vous de prendre votre place dans votre paroisse. A vous d'enseigner aux autres « *tu as du prix aux yeux de Dieu et il t'aime* ». A vous de prendre votre place aussi dans l'organisation de ce beau pèlerinage, pour que l'an prochain nous soyons 160. A vous, de prier pour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa moisson, car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux.

Amen je vous le dis, chers frères et sœurs, soyez dans la joie, car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu.